

Du divin appel l'heure sonne,
Une voix dans le ciel a prononcé son nom :
Pierre répond joyeux, et reçoit sur son front
Des purs lévites la couronne.
On le revêt du blanc surplis
Et plus tard de l'aube aux longs plis.
Il est un des vaillants de la sainte milice,
Il élève en tremblant l'Hostie et le calice ;
Famulier de Jésus en ce royal service,
" Il l'écoute," ardent et soumis.

* * *

A l'ombre d'un humble couvent,
Devant Jésus voilé que le vain monde ignore,
Son beau front s'illumine et tout son être adore,
Vivant hommage au Dieu vivant !
Perdu dans cet amour qu'il goûte
En vain l'heure aux heures s'ajoute...
" Le Seigneur m'aima tant qu'il se livra pour moi !
Amour ! fais-moi mourir pour que je vive en toi ! "...
Le Ciel semble entr'ouvert à son ardente foi,
" Tout près de Jésus, il l'écoute."

* * *

Il boit le bonheur goutte à goutte...
Or, de l'obscur foi le voile est déchiré.
Près de l'Agneau vainqueur, de ses joies enivré,
" Tout près de Jésus, il l'écoute."
Et Jésus lui parle de nous
Qui sur cette terre, à genoux,
Combattants ignorés, préparons sa victoire.
" O Père, obtenez-nous de souffrir et de croire ;
Par de rudes sentiers guidez-nous à la gloire
Par l'amour, au Ciel, après vous ! "

J. B.